

19^{ème} dimanche ordinaire Matthieu 14,22-33 Jésus marche sur les eaux

Aussitôt après avoir **nourri la foule** dans le désert, **Jésus obligea** les disciples à monter dans la **barque** et à le **précéder sur l'autre rive**, pendant qu'il **renverrait les foules**. Quand il les eut renvoyées, il **gravit la montagne**, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La **barque** était déjà à une **bonne distance de la terre**, elle était **battue par les vagues**, car le **vent était contraire**. Vers la **fin de la nuit**, **Jésus vint vers eux en marchant sur la mer**. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent **bouleversés**. Ils dirent : « C'est un **fantôme**. » Pris de **peur**, ils se mirent à **crier**. Mais **aussitôt** Jésus leur parla : « **Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur !** » Pierre prit alors la parole : « **Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux.** » Jésus lui dit : « **Viens !** » Pierre **descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus**. Mais, voyant la **force du vent**, il eut **peur** et, comme il commençait à **enfoncer**, il cria : « **Seigneur, sauve-moi !** » **Aussitôt**, **Jésus étendit la main, le saisit** et lui dit : « **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?** » Et quand ils furent **montés dans la barque le vent tomba**. Alors ceux qui étaient **dans la barque se prosternèrent devant lui**, et ils lui dirent : « **Vraiment, tu es le Fils de Dieu !** »

Un petit rappel : les **évangiles** ne sont **pas des biographies** de Jésus notant au jour le jour ce que Jésus a fait. Mais ils ont été **écrit à partir de la foi** des disciples sachant que cette foi repose **avant tout** sur le moment essentiel de **la mort et de la résurrection de Jésus**. Ce regard de foi imprime son cachet lors de la rédaction d'événements datant de la vie publique de Jésus. Ainsi l'évangile où **Jésus nourrit 5000 hommes** tel que vu dimanche dernier est marqué par **l'événement de la dernière Cène** : les **mêmes mots** sont utilisés tels que « Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples », si bien que sans nul doute lors de la rédaction l'évangéliste a voulu marquer le lien entre les deux événements. Le vécu de **Jésus nourrissant** la foule préfigure la dernière **Cène du jeudi saint**.

Ainsi **l'évangile de ce dimanche** évoque ce qui s'est passé après la dernière Cène. Jésus oblige les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive : ils seront seuls face au vent contraire, la barque battue par les vagues : ce pourrait être vu comme la **préfiguration de la fuite des disciples** devant la Passion et la Mort de Jésus **jusqu'à ce que Jésus, Vivant Ressuscité les rejoigne**. Jésus apparaissant **marchant sur les eaux** de la mer marque la **victoire de Jésus sur les forces du mal par la résurrection** : eux croient voir un **fantôme** (de la même racine que l'apparition) dont ils ont **peur**. Les **paroles** de Jésus sont des paroles **de résurrection** : '**confiance, c'est moi, n'ayez plus peur**'. **L'élan de Pierre** : 'ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux' sera **suivi d'un doute** et **l'appel au secours**. Aussitôt **Jésus étend la main**, saisit Pierre et dit : '**homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?**' Tout cela signifiant notre propre résurrection grâce à la main tendue de Jésus. Ensemble ils rejoignent aussitôt la barque : quand Jésus est dans la barque avec Pierre, le vent contraire tombe. **Tous**, représentant la **communauté chrétienne**, se **prosternent devant Jésus** et lui disent : « **Vraiment, tu es le Fils de Dieu** ». Toute l'histoire du salut de l'humanité est résumée dans cette scène.

Je reprends la lecture. Le lien entre le fait que Jésus a nourri la foule et ce qui suivra y est bien souligné : tous deux des événements qui sont **reliés** et **reliés** comme **fondement de notre foi en Jésus Fils de Dieu**. Jésus les **oblige** à rejoindre la barque, d'y monter et de le précéder sur l'autre rive. Ils ne seront donc pas les témoins oculaires de cette 'pâque' de Jésus passant par la condamnation à mort de Jésus à sa résurrection. **Passage obligé par Jésus** : mort et résurrection resteront toujours du domaine de la foi en la signification de ces événements. Quant à Jésus, il '**renvoie**' les foules : le mot choisi signifie une '**dissolution à partir de ce qu'elles ont vécu**'. Prise de distance entre le signe et le signifié : être nourri physiquement est le signe de la vraie nourriture signifiée qu'est le Pain de vie. C'est toute la difficulté éprouvée par l'homme de discerner entre les deux, discernement que l'Esprit apportera lors de la Pentecôte. **Jésus**

gravit la montagne, qui est toujours signe de la rencontre de Dieu. Il est **'à l'écart'** qui traduit l'expression grecque : 'descendant en ce qui lui est propre'. **Pour prier** : le lieu de rencontre entre Dieu et ce qui est personnel dans l'homme...belle image de la prière ! Et **pourtant** là il est **seul** ! Je repense à ' Mon Père pourquoi m'as-tu abandonné ?' exprimé par Jésus en croix.

Rejoignons la barque, déjà à bonne **distance de la terre**, battue par les **vagues**, le **vent est contraire**. La barque a pris le chemin du large : tout comme la communauté des disciples qui dans leur itinéraire s'éloignent de la terre pour rejoindre l'autre rive, comme aujourd'hui les vagues battent la barque et le vent ne permet pas à l'Eglise d'avancer? Mais la nuit est à sa fin, la lumière du jour va donc apparaître. C'est le moment choisi par Jésus de venir vers eux, vers nous ! Il marche sur la mer. Quel signe merveilleux : alors que la mer furieuse risque d'engloutir ceux de la barque, Jésus va marcher sur la mer, il l'écrase de ses pieds, il est victorieux de la mort : telle est **la première apparition de Jésus vivant, ressuscité**. Les disciples sont bouleversés, croient voir un fantôme (même racine que le mot apparition), ils ont peur, ils crient leur désespoir. **Aussitôt Jésus parle** (des paroles de ressuscité : pas de reproches, mais d'encouragement!) : « **Confiance** ! (ayez la foi !) **c'est moi** (je suis en hébreu Yahve, donc Dieu) **n'ayez plus peur** (fini le temps de la peur, dorénavant un mot à bannir du vocabulaire).

Pierre prend la parole : « **Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux** ». La réponse de Jésus : non pas un reproche : pourquoi dis-tu **'si'** c'est bien moi... mais un encouragement: «**Viens** !» Pierre descend de la barque, quittant ses frères, pour aller vers Jésus marchant sur les eaux. Voyant la force du vent contraire, pris **de peur il s'enfoncé** : « **Seigneur, sauve-moi** ! » Cri de confiance. **Aussitôt Jésus étend la main, le saisit** et lui dit « Homme de peu de foi, **pourquoi as-tu douté** ? » Remontés tous deux dans la barque, le vent tombe. Quand Jésus est présent au sein de la communauté, tout ce qui est 'contraire' tombe. Alors ils se prosternèrent devant lui et lui disent : « **Vraiment tu es le Fils de Dieu** ». Sommet de la foi : reconnaître en Jésus, Dieu à l'œuvre en son Fils : la victoire du Ressuscité sur les forces du mal.

*L'histoire de Jésus marchant sur les eaux me rappelle un moment de mon vécu. J'étais dans un camp de louveteaux préparant la promesse d'une douzaine d'entre eux. Je leur dit que c'est eux qui promettent et prennent un engagement, mais qu'ils le feront devant Akela et toute la meute, parce que ils pourront compter sur Akéla et les autres louveteaux pour honorer leur engagement. De même vous allez pouvoir compter sur Dieu ; ainsi vous promettez devant Dieu. 3 mains se lèvent : « moi je ne crois pas en Dieu ». « Et comment cela ? » « Parce qu'on dit que Jésus a marché sur les eaux et qu'il ne se serait pas enfoncé ! » Un autre enchaine : « On l'a mis au tombeau et trois jours après il n'y était plus » Il met un doigt dans l'œil et ajoute tintin...Ma réponse à eux. Moi je ne vais jamais dire que Jésus n'ait pas marché sur les eaux, mais cela n'est **pas la base de ma foi**. Quand j'écoute cette histoire, c'est comme mon histoire. Les eaux de la mer signifient les forces du mal qui risque de m'engloutir. Aussi je regarde Jésus vivant victorieux du mal comme marchant sur les eaux,. Je demande avec Pierre de pouvoir le rejoindre. Et il me dit « Viens !» Malgré tout je prends peur et j'enfoncé et lui il me tend la main, me saisit et avec lui je rejoins la barque et voilà le vent tombé. Et voilà mon histoire et je crois que pour moi cela se passe encore...*